

ÉLIPHAS LÉVI      ELIPHAS LEVI



LES  
TALISMANS

TALISMANS

NOTES ET TRADUCTION PAR  
THE JUANKURSE

NOTES AND TRANSLATION BY  
THE JUANKURSE

Le texte original, en français, rédigé par Éliphas Lévi a été transcrit de *Secrets de la Magie* Éditions Robert Laffont S. A., Paris, 2000. Il avait auparavant été transcrit de : *Le Voile d'Isis*, décembre 1907.

La traduction, les notes, la traduction des notes et sa mise en format PDF par The JuanKurse en juillet 2005, révisé en juillet 2006, novembre 2006 et avril 2007.

The original text, in French by Éliphas Lévi, was transcribed from *Secrets de la Magie* Éditions Robert Laffont S. A., Paris, 2000. It has allegedly been transcribed from: *Le Voile d'Isis*, december 1907.

The translation, notes, translation of the notes, and PDF version by The JuanKurse July 2005, revised in July 2006, November 2006, and April 2007.

## LES TALISMANS par Éliphas Lévi

Les talismans sont l'objet du respect des bons esprits, comme les saintes images de la religion vulgaire; mais ces esprits n'y peuvent, en aucune manière, être entraînés.<sup>1</sup>

Les talismans ont la puissance que la volonté leur donne, quand nous sommes en communications par la pensée et par nos oeuvres avec le cercle des bons esprits. Ils ressemblent en cela à la Sainte Hostie du sacrifice catholique qui est le salut pour les justes et la damnation pour les pécheurs, et qui ainsi suivant les dispositions de celui qui la reçoit, réalise Dieu ou le Diable.<sup>2</sup>

La consécration du talisman est un pacte que vous traitez avec le bien, si votre intention est pure, et avec le mal si votre intention est mauvaise.<sup>3</sup>

C'est une mauvaise intention que de vouloir acquérir une puissance exceptionnelle qui vous rende supérieur aux autres hommes, quand même vous ne voudriez user de cette puissance que pour faire du bien ; car suivant la parole du Maître, « celui qui s'exalte sera humilié et celui qui s'humilie sera exalté ».

Mais il ne faut pas même s'humilier dans le désir d'être exalté, car alors votre humiliation fictive serait une hypocrisie de l'orgueil.<sup>4</sup>

Les médailles bénites et indulgenciées ainsi que les scapulaires de l'Église catholique sont de véritables talismans et ceux qui les portent avec confiance en sont fortifiés et secourus.

Les fétiches des nègres sont des talismans grossiers, qui contribuent à les rendre plus sauvages et plus stupides parce que leur idéal est celui de la brute.<sup>5</sup>

## TALISMANS By Eliphas Levi

Talismans are respected by good spirits, just as are the holy images of the popular religion; yet these spirits cannot, in any way, be submitted to them.<sup>1</sup>

Talismans have the power that our Will gives them when we are in communication by our thoughts and actions with the circle of good spirits. They are like the Saint Host of the catholic sacrifice which is salvation for the righteous, and damnation for sinners: according the dispositions of he who receives the Host, he actualises God or the Devil.<sup>2</sup>

The consecration of a talisman is a pact that you make with good if your intention is pure, and with evil if your intention is wicked.<sup>3</sup>

It is a wicked intention to yearn for the acquisition of exceptional power which renders you superior to other men, even though you would only want to use this power for good. As says the Master, "whosoever exalteth himself shall be abased; and he that humbleth himself shall be exalted."

But we must not even humble ourselves with the desire to be exalted, for our fictional humblification would be hypocrisy of pride.<sup>4</sup>

The blessed and indulgenced medals, along with the scapulars of the catholic Church, are true talismans. Those who wear them with confidence are fortified and secured.

The Negro's fetishes are base talismans, which make them wilder and stupider because their ideal is that of the brute.<sup>5</sup>

Les pentacles et les talismans ne sont, pour les profanes, que du métal et du parchemin chargés de figures bizarres et cela n'a par soi-même aucune valeur.

C'est comme un évangile pour celui qui ne sait pas lire, ou une bible en hébreu ou en grec pour celui qui ne comprend pas ces langues anciennes.

L'ignorant qui se servirait des pages de ce livre sacré, sans le savoir, pour les usages les plus profanes ou même les plus immondes n'offenserait Dieu en aucune manière, il n'y aurait pas de profanation dans le fait, puisqu'il ne pourrait y en avoir dans l'intention.<sup>6</sup>

On entre dans le cercle des bons et des mauvais esprits par des intentions réalisés par des actes.<sup>7</sup>

La consécration d'un talisman est un acte, mais un acte purement intentionnel. Forger une arme, ce n'est pas combattre et encore moins vaincre.<sup>8</sup>

Éliphas Lévi<sup>9</sup>

Pentacles and talismans are for the profane nothing more than metal and parchment on which are drawn bizarre pictures, and that has no value in itself.

It's like a gospel for the illiterate, or a bible in Hebrew or Greek for one who doesn't understand these ancient languages.

The ignorant who would use the pages of the sacred book without knowing better, for the most obscene or vile uses, wouldn't offend God in the least: there would be no act of profanation, since there couldn't be any in the intention.<sup>6</sup>

We enter the circle of good and evil spirits by intentions actualised by actions.<sup>7</sup>

The consecration of a talisman is an act, but a purely intentional act. To forge a weapon is not to fight, and much less to prevail.<sup>8</sup>

Eliphas Levi<sup>9</sup>

**Notes  
par The JuanKurse**

[1] Esprit ne désigne pas de personnifications incorporelles tels que des anges ou des démons, mais plutôt une conscience vivante, l'intelligence immatérielle, ou la faculté de la pensée en général.

C'est le fait de respecter le talisman qui rend l'esprit bon. Respecter peut signifier que l'esprit (intelligence) reconnaît librement le talisman, ou que l'esprit (pensée) est en corrélation (ou aligné avec) avec le talisman et sa signification.

Si, les bons esprits ne peuvent être entraînés, (être soumis aux talismans), ils ont donc le libre arbitre par rapport aux talismans. Rien n'est cependant mentionné des mauvais esprits. On pourrait croire que ces derniers ignorent la signification du talisman, mais cela ne semble pas suffire pour être considéré comme mauvais voir [6.] Les esprits ignorants n'auraient aucune relation avec le talisman, et sont probablement une classe à part. Or, les mauvais esprits pourraient être ceux soumis aux talismans (possiblement jusqu'à l'esclavagisme intellectuel) sans être capable de les respecter librement tels qu'ils sont.

**Notes  
by The JuanKurse**

[1] The term spirit, here, refers more to an immaterial intelligence, a living consciousness, or the faculty of thought in general rather than a specific type of immaterial living entity (such as a demon or angel).

Respecting the talisman (or it's underlying signification) is to be good. Respecting it could mean that the spirit (intelligence) freely recognises the talisman, or that the spirit (thought) is in correlation (or aligned) with the talisman and it's signification.

While the good spirits cannot be submitted to talismans (binded to them) and are therefore free willed, nothing is said of an evil spirit's reaction. One could assume that they are perhaps ignorant of the talisman's signification, yet that does not seem sufficient for Levi to consider them evil; see [6.] The ignorant spirits would perhaps have no actual relationship with the talisman or the talisman's signification, and could count as a third case. On the other hand, the evil spirits could be the ones submitted to the talisman, (perhaps to the point of intellectual enslavement) and not be able to freely respect it as it is.

[2] Ici, Lévi présente le talisman comme une potentialité plutôt qu'un effectif. Il élabore une perspective intersubjective plutôt qu'une perspective objectiviste. Le potentiel est actualisé par l'utilisateur. Il approfondit ensuite : c'est la manière dont le talisman est utilisé, en fonction des prédispositions de l'utilisateur, qui affectera les effets du talisman.

Lévi ne présente rarement le bien et le mal comme absolus dogmatiques, souvent ils représentent des personnifications de conceptions égrégoriales arbitraires, des types ou des archétypes. Dans le cas présent, le bien et le mal ne sont que des références vagues aux possibles caractéristiques de la personnalité de l'utilisateur du talisman. Il peut être également interprété que l'utilisateur bon est un libre arbitre, et que le mauvais, ne disposant pas d'une liberté d'esprit, l'utilise aveuglément. (Voir [1] ci-haut.)

Lévi utilise souvent la mythologie catholique romaine pour expliquer des principes occultes, lui-même étant syncrétiste religieux. Il illustre que le potentiel d'un talisman est actualisé selon les prédispositions de celui qui l'utilise.

Ceci ressemble au vieux débat de l'inné versus l'acquis : l'effet est-il déterminé par le potentiel inné (c'est-à-dire, les propriétés du talisman avant qu'il y ait contact intersubjectif), ou par les variables environnementales (ce que l'utilisateur du talisman en fait) ? La réponse de Lévi semble être que ce ne sont ni l'un ni l'autre mais les deux ensemble, dans une perspective intersubjectiviste : ce sont les potentiels de l'inné et l'acquis qui interagissent ensemble pour réaliser un effet unique.

[2] Here, Levi assesses a talisman as a potential rather than an effectual (in an intersubjectivist perspective rather than an objectivistic one). This potential is effectuated by he who wields it. He adds further depth: how the talisman is wielded directs the talisman's effects according to the wielder's personal predispositions.

Good and Evil, when referred to by Levi are rarely dogmatic absolutes, they are often personifications of egregorial arbitrary conceptions, types or archetypes. Here good and evil are merely non-specific reference points as to an aspect of the talisman wielder's personality. It can also be interpreted that the wielder who freely wills is a good spirit, while the wielder which is evil, without comparable free will wields it blindly. (see note [1])

Levi often uses roman catholic imagery to express occult principles, himself being a religious syncretist. He illustrates how according to the predispositions of the holder, a talisman's potential can be effected.

This is similar to the old "nature versus nurture" debate: is it the innate potential (the talisman's properties before the intersubjective contact) which determines the effect, or the influencing environmental variables (how the talisman is being handled)? Levi's answer would be neither one nor the other, but both, in an intersubjective perspective: nature's and nurture's potentials and influences interact with each other to give out a unique effectual.

[3] Il ne faut pas mettre une emphase inutile, ni prendre le bien et le mal selon son stéréotype dichotomique, car ils ne sont là que pour illustrer les chemins possibles que peuvent prendre nos intentions (nos buts), et aussi l'interrelation entre les différents acteurs impliqués dans la consécration d'un talisman.

Le « pacte » entre l'utilisateur et l'intention démontre analogiquement leur interaction, et peut-être même la mutualité entre l'utilisateur et son intention (but) ; l'utilisateur ayant fait le pacte est différemment engagé de l'utilisateur ne l'ayant pas fait. Or, le pacte illustre la différence entre la simple intention et la volition actualisée.

Étant assujetti à la fois à la volition de l'utilisateur (c'est à dire l'action de l'intention) et le but abstrait en lui-même présenté à travers l'utilisateur, le talisman se manifeste alors selon son propre potentiel d'être en action, tel qu'exprimé dans ce contexte particulier, en relation avec les déterminants prédisposants mis à l'avant par l'utilisateur et son « pacte » avec sa propre intention.

[4] Lévi utilise l'imagerie latente de « bien » et de « mal » pour se permettre un commentaire sur la morale. Étant profondément socialiste (espérant de tout cœur une véritable justice sociale), Lévi nous met en évidence la fraternité universelle. (Le verset est tiré de Luc Ch. 14, v. 11.) Ensuite, Lévi nous exhorte à l'honnêteté.

Le commentaire semble en effet superflu, il est possible qu'il s'adressait à un auditoire particulier.

Par ailleurs, il n'est pas rare de constater des commentaires personnels de Lévi parsemés dans ses textes, ni rare de s'apercevoir qu'il teint ses écrits de ses opinions. Les nombreuses anachronismes et autres erreurs historiques dans son *Histoire de la Magie* en témoignent.

[3] Here once again good and evil are not to be taken as the dualistic stereotype, nor are they meant to be emphasised, but rather they are there to illustrate possible pathways of intention (or goals), and also the interrelation between the different actors in the consecration of a talisman.

The “pact” between the wielder and the intention is an analogy demonstrating their interaction, and perhaps even mutuality between the wielder and his intent (goal); a wielder having made the pact is differently engaged than a wielder without it. Thus the pact illustrates the difference between simple intention and actualized Will.

Being then subject to both the wielder's will (or act of intention) and the abstract goal in itself presented through the wielder, the talisman would then manifest itself according to its own potential of being in action, as expressed in that particular context, in relation to the predisposing determinants put forth by the wielder and his “pact” with his own intention.

[4] Levi now makes use of the latent imagery in his use of “good” and “evil” to make a personal comment on ethics. Levi, believing strongly in his socialist values (in the hopes of eventual social justice), chose this biblical quote according to these values: this one implicitly refers to universal fraternity. (Taken from Luke Ch. 14, v. 11.) Levi then continues by exhorting honesty.

The commentary seems indeed superfluous, it is possible that it addresses a particular audience.

Also, it is not rare to see Levi making a personal comment in his books and texts, and he often tinctures his writings with his own views. His many historical anachronisms and other errors in his *History of Magic* are examples of this.

[5] Comme bien des hommes de son temps, en dépit de belles valeurs socialistes, Lévi vivait dans une société mettant de l'avant le patriotisme et même l'ethnocentrisme. On le voit souvent dans ses écrits, il compare des éléments de sa société avec une autre, cette dernière inévitablement inférieure. Ici, il compare les talismans présents dans la religion de sa société (Catholique Romaine) avec ce qui semble être une spiritualité traditionnelle de l'Afrique. Il aurait été préférable d'admettre son aliénation face à ses voisins du sud plutôt que de les dénigrer d'emblée, ne serait-ce que pour une meilleure crédibilité. Toutefois, il a fallu à la société occidentale les atrocités commises envers le Judaïsme (entre autres) par le Nazisme pour qu'elle puisse entamer d'entendre toute l'absurdité de l'ethnocentrisme. Le contexte sociohistorique peut expliquer, mais ne justifie certainement pas l'erreur de Lévi.

En dépit de ceci, il semble qu'on avance l'idée que les idéaux d'une société sont intégrés par ses membres, qui ensuite les projettent dans la confection de leurs talismans. Un talisman est alors le produit de la personne et la culture qui lui a donné naissance.

[6] Ces trois paragraphes démontrent que Lévi considère plus important la signification abstraite d'un symbole que le symbole lui-même. L'utilité du symbolisme d'un talisman est à ce qu'il réfère en tant qu'expression matérielle de sa signification abstraite.

Notons qu'une signification abstraite ne peut être dissociée de sa compréhension selon une société, et encore moins de sa compréhension individuelle. Si le talisman fait référence à une réalité abstraite, concept ou essence, il ne sera jamais actualisé en tant que tel puisqu'il s'actualise par un discours intersubjectif entre les réalités du talisman et son utilisateur.

[5] As many men of his day, despite his socialist values, Levi was raised in a society reinforcing strong ethnocentric feelings. Often in his writings, Levi compares his social structure with a foreign one, the latter always coming short of his. Here he compares his society's religious talismans (Roman Catholic) with what seems to be reference to African traditional spirituality. It would probably have been better for his credibility today, had he admitted his alienation towards his southern peers rather than discredit them. However, it took western society as a whole the attempted genocide of Judaism (among others) by Nazism to start realising the absurdity of ethnocentrism. Socio-historical context may explain, but certainly does not excuse the error.

The point that comes across however, is that a society's ideal(s) will be integrated by the individuals living within it, who will in turn project them in their talismans. Hence a talisman is spawned of the person and culture which gave birth to it.

[6] These three paragraphs demonstrate that Levi considered most important, not the symbol itself, but the abstract signification of the symbol. The talisman's symbolism is only useful in what it refers to, as a material expression of its abstract referent.

Let us note that an abstract referent cannot be dissociated from the way it is understood within a society, and much less than by an individual. If a talisman does refer to a universal abstract essence, truth, or set concept, it will never be actualised as such because of the intersubjective discourse between each reality of talisman and wielder.

[7] Lévi dépeint ici sa vision de la Volonté. Un simple désir est isolé et stérile, mais la volonté (intention réalisée par des actes) produira des effets. Lévi fait souvent référence au « verbe » en parlant de la volonté, qui est une cause avec une conséquence proportionnelle.

[8] L'analogie de l'arme résume et conclut le texte tout en démontrant que le processus entier de la consécration d'un talisman est entre les mains du porteur. En effet, c'est le porteur qui est responsable des actions du talisman, telle une épée. Si l'épée ne fait rien d'elle-même, le talisman non plus. Si la puissance de l'épée est déterminée par son détenteur, il en est de même pour l'efficacité d'un talisman.

Une autre interprétation désignerait la consécration d'un talisman en tant qu'action humaine voulue. Lévi postule que c'est l'être humain qui produit l'action magique en entier, rendue possible grâce à ce qu'il est et ce qu'il veut et choisi de faire.

[9] Il est notable que le texte ne donne aucune instruction ni sur comment créer, ni comment consacrer ni comment utiliser un talisman. Il élabore plutôt ce qu'ils sont et comment ils interagissent avec leur utilisateur.

Il me semble que le but premier du texte est la dissolution des attitudes superstitieuses concernant les talismans. L'esprit superstitieux espère que le talisman fera quelque chose pour lui, tandis que l'esprit du mage fait quelque chose avec le talisman.

[7] Levi illustrates his view of Will. An intention is isolated and sterile, whereas a willed intention is one which produces effect. A willed intention, often expressed as "verb" by Levi, is a cause which has a proportional consequence.

[8] This summary and conclusion, with the analogy of a weapon, puts the whole process of talisman consecration in the hands of the wielder. Levi's analogy places responsibility for the use of the talisman on he who would make use of that talisman. A sword won't do anything left by itself, neither would a talisman. A sword is only as powerful as the one who wields it, so goes for the efficiency of a talisman.

Another possible understanding of this would be that Levi considers the act of talisman consecration to be a willed human act. Levi postulates the magical act itself as an entirely human act, made possible by what the human being is and what that human being chooses to do.

[9] The text as a whole elaborates neither on how to make, how to consecrate, nor use talismans, but seems to focus on what they are, and how they interact with the wielder.

It would seem to me that the primary goal of the text is the elimination of superstitious attitudes in regards to talismans. The superstitious mind hopes the talisman will do something for them, whereas the magus mind does something with the talisman.